

Rémy Kurowski

«Un chrétien dans les pas de Bouddha», Jacques Scheuer, Bruxelles 2009 : [recenzja]

Nurt SVD 46/1 (131), 225-229

2012

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

Recenzja

Jacques Scheuer, *Un chrétien dans les pas de Bouddha*, Éditions Lessius, Bruxelles 2009, 205 p. Coll. *L'autre et les autres* 11. ISBN 978-2-87299-187-7.

Le livre de Jacques Scheuer se présente sous la forme d'une conversation entre un chrétien et un bouddhiste. Signalons d'emblée la difficulté majeure qui jaillit d'une telle mise en relation, à savoir que le christianisme offre une transcendance qui s'appuie sur Dieu, alors que globalement le bouddhisme est une immanence qui n'offre pas de place ni à Dieu ni par conséquent à la foi, mais en se situant comme une sorte de philosophie de vie qui offre une spiritualité, un art de vivre. L'auteur le fait en 12 chapitres d'un livre de 200 pages tout au long desquels il procède aux explorations *selon le mouvement d'aller et de retour comparable au travail d'un tisserand qui croise et recroise les fils* (page de couverture).

Au cours de la lecture, on peut identifier deux fils à l'aide desquels l'auteur tisse son raisonnement et ceux-ci représentent, respectivement, le bouddhisme et le christianisme. Mais les va-et-vient entre les deux se font au moyen de la compréhension de l'être humain. C'est à partir de la réalité humaine qui se présente comme un écheveau, que l'auteur, dans chacune des deux approches, va essayer d'en démêler le fil et de le tirer au clair. Bien entendu, à l'examen attentif, le lecteur va vite se rendre compte de la complexité de chacune de ces deux approches. Complexité, pas seulement engendrée par la multiplicité d'approches possibles pour tirer au clair ce que chacun de ces deux fils représente, mais également pour mieux appréhender l'évolution dans leur compréhension au cours des temps, au fil de l'histoire. D'autant plus que c'est justement la perspective historique de la compréhension de chacun de ces deux fils qui permet d'accéder à leur singularité respective. Sans oublier que la manière de comprendre l'être humain étant propre à chacune de ces deux réalités que sont le bouddhisme et le christianisme, elle n'est en réalité qu'une composante essentielle de chacun des deux. Car, si l'identification de ce qu'est l'être humain est ici prise en compte en tant que telle et ceci pour des raisons de méthode de présentation, son intégration dans les deux autres fils s'impose comme seul moyen possible de rendre compte de la dynamique propre à chacune de ces deux approches. Il est évident que la distinction fondamentale est la reconnaissance de la dimension transcendantale dans l'une et de l'immanence dans l'autre.

L'auteur présente les deux religions dans l'infini respect de l'une et de l'autre pour ce qu'elles ont en particulier et loin chez lui l'idée de les renvoyer dos à dos dans une confrontation qui serait malsaine. Le livre est construit de telle façon qu'il présente surtout le regard possible du christianisme sur le bouddhisme. Rien d'étonnant à cela, puisque l'auteur est un chrétien et il s'est donné comme objectif d'essayer de comprendre le bouddhisme d'un point de vue chrétien. Et même si la tentative, très honnête de l'auteur, d'oser imaginer le regard du bouddhisme sur le christianisme existe, on sait que le bouddhisme semble s'en abstenir de peur de succomber à la tentation de verser dans les projections et donc dans l'illusion. Cette tentative de la part de Jacques Scheuer est cependant éclairante et la compétence du jésuite rompu aux exercices de l'accueil dans une approche différente de l'homme¹ donne au lecteur l'assurance d'être conduit, certes par des chemins parfois escarpés. Mais ainsi guidé, le lecteur pourra faire confiance à la démarche, toutefois en se gardant bien de provoquer la rupture du fil de la lecture en succombant à ses propres projections.

Bien entendu, à aucun moment, le livre ne donne prise sur l'illusion d'être une recette de cuisine pour préparer vite et sans trop d'effort le plat agréable au palais, prêt pour la grande consommation. Il n'est ni recette, ni non plus une étude universitaire au sens d'une présentation monographique détaillée sur un problème spécifique. C'est un panorama des « possibles » observables chez l'un et chez l'autre et à partir de là, dans leurs relations. Ces « possibles » respectifs, et surtout ceux qui peuvent jaillir de la rencontre, en toute évidence désirée par l'auteur (et nombreux sont les chrétiens à partager cette attitude), ne sont lisibles qu'à la condition justement de se libérer de tout désir de projection. Cependant ceci se présente comme une tâche quasiment impossible au point que le bouddhisme dans son ensemble, et l'auteur ne se prive pas de le rappeler à bon escient chaque fois que cela lui semble nécessaire, part « du principe » (entre guillemets, car le vocabulaire a-t-il vraiment un sens pour lui ?) de l'incommunicabilité. Et celle-ci n'est-elle pas seulement constatable entre ces deux modes de pensée, mais par extension par rapport à l'objet de ce livre, aussi dans la relation avec bien d'autres approches de la vie ?

¹ Jacques Scheuer enseigne l'histoire des religions de l'Asie, en particulier l'hindouisme et le bouddhisme, à l'Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve). Il a fait de longs séjours en Inde et en Extrême Orient. Il est un des animateurs des Voies de l'Orient (Bruxelles) centre pour la rencontre entre cultures et spiritualités.

La différence fondamentale semble résider dans la référence à laquelle renvoie le point de départ commun : l'expérience de la vie. Bouddha, à partir de sa propre expérience personnelle accompagne les autres pour les aider à vivre mieux en se référant uniquement à cette expérience et donc aussi aux résultats en terme de prise de conscience et de comportement qui en résultent. Jésus, tout en faisant le chemin similaire marqué aussi par le désir d'aider à vivre mieux, conduit vers une finalité qui est celle de la rencontre au travers de la foi. Tout en sachant que l'un et l'autre passent par une sorte d'ascèse qu'ils s'imposent afin d'obtenir les résultats escomptés. Si la démarche bouddhique vise à libérer l'homme de toute sorte de souffrance, la démarche chrétienne, n'étant pas étrangère à ce même désir, n'en fait pas pour autant le but final, mais, au travers de l'acceptation de la souffrance, permet d'entrer dans une relation du don de la vie.

Les douze chapitres de ce livre sont comme douze mouvements d'une symphonie où la ligne mélodique matricielle revient de façon diverse et variée, sans relâcher le fil du développement de la présentation dans un souci pédagogique qui tend à être le plus limpide possible. Certes, la difficulté pour un lecteur non bouddhiste, plutôt de culture chrétienne, est alors le degré d'ascèse absolument indispensable pour celui qui voudrait s'y aventurer. Tout en admirant les efforts consentis par l'auteur, le lecteur reste dans l'attente de la présentation d'une finalité chrétienne. Mais la possibilité du dialogue entre ces deux modes de pensée est suspendue à la capacité que les deux auront à ausculter non pas les aspirations à caractère spirituel et/ou franchement théologique, mais dans la direction inverse, celle du regard posé sur ce qu'est l'homme en tant que tel. Ce qui, de toute évidence, suppose de convoquer la philosophie dans son aide à la compréhension de la nature humaine. Mais cette proposition émane d'un mode de pensée occidental et elle n'est pas du tout certaine de trouver un bon accueil et ceci pour des raisons liées à la structure même de l'approche bouddhique, sans parler de la difficulté de la philosophie à être le lieu de compréhension à partir de l'observation.

Si le chapitre n. 5 portant sur *l'être humain : comme un tissu de désir et d'illusions* souligne de façon essentielle la particularité bouddhique de l'approche anthropologique, sans pour autant que la divergence avec le christianisme apparaisse clairement, c'est dans le chapitre suivant que l'on trouve le point de convergence le plus fort puisque l'injonction « celui qui veut me suivre qu'il renonce... » semble s'entendre avec la même force de résonance dans les oreilles des disciples de Bouddha que dans celles des disciples du Christ. A titre d'illustra-

tion, deux remarques cependant, portant sur cette difficulté objective à faire résonner l'un dans l'autre. Dans le bouddhisme, malgré toutes les insistances sur l'autonomie de l'être humain qui doit se débarrasser de tout ce qui l'empêche d'advenir à lui-même, dans des sociétés guidées par l'illusion des apparences, la convoitise et l'immédiateté, l'homme serait ainsi purifié dans le but de ne plus souffrir. Or, le besoin de ne compter que sur soi-même s'accompagne cependant de la nécessité de prendre le refuge auprès d'un maître de sagesse et un bouddha est donc indispensable. Alors que le Christ forme ses disciples pour qu'ils soient les témoins de ce qu'il a été et a fait, et son rôle consiste à faire d'eux son corps qu'est l'Église. Même si l'autonomie du sujet dans le cas d'un disciple est aussi la clef de voûte de la relation, elle ne prend pas la même forme et les conséquences n'en sont pas les mêmes non plus pour le sujet en question, ni dans le domaine social, malgré des similitudes gigantesques (apporter la paix et ainsi contribuer au bien-être collectif) ni évidemment sur le plan proprement théologique puisque cette dimension ne concerne de façon spécifique que le christianisme. En effet, et c'est le second point, dans le cas du disciple (chapitre n. 6) suivre suppose une rencontre dans la foi.

Pour terminer, trois remarques, une d'ordre pédagogique, l'autre sur la méthode de présentation et une dernière sur l'approche bouddhique. Pour un lecteur peu familiarisé avec le bouddhisme, il eût été certainement souhaitable de disposer d'un lexique de termes en début ou à la fin de l'ouvrage, par exemple le terme *Kôan* comme « visage originel » dont il est essentiellement question dans le chapitre n. 9. Et peut-être leurs mises en caractères gras dans le texte auraient-elles permis de les faire ressortir. Ou encore avoir une liste de références dans le livre en indiquant la page où le terme en question apparaît. Concernant la méthode, la question suivante se pose : comment dans une logique cartésienne exprimer une réalité qui se présente simultanément sous bien des aspects? C'est déjà l'expérience que nous faisons dans le domaine de l'art visuel en regardant un tableau. Jacques Scheuer a relevé ce défi avec une grande aisance entremêlée d'une tout aussi grande prudence. En effet il agit en homme avisé et ces trois fils de son raisonnement qui se présenteraient alors comme la trame sur le métier à tisser de son livre sont unies par l'humilité qui caractérise tout chercheur digne de ce nom, ami de la vérité. Vérité telle qu'elle apparaît dans la vie de ceux qui cherchent à se comprendre, eux, ainsi que le monde qui les entoure. L'approche bouddhique suppose un travail sur soi qui est considérable en terme d'investissement mental et de maîtrise. Comment envisager la vie d'un disciple de Bouddha touché par

un handicap surtout mental ? A aucun moment le livre n'en prend acte, dommage ! Mais ceci pourrait peut-être devenir le sujet d'un autre ouvrage, si ce n'est pas déjà fait.

Dans l'ensemble, c'est un livre utile, pas seulement pour nourrir une curiosité intellectuelle somme toute légitime, mais qui se présente comme un outil indispensable pour celui qui veut à l'occasion de sa lecture s'exercer à l'ascèse de non-projection et donc favoriser le travail de distinction entre le réel et l'illusion. Mais ceci appartient à qui voudrait ainsi enrichir le tissage proposé par l'auteur et ainsi ajouter son propre fil de pensée et peut-être même de mettre ainsi un rayon supplémentaire de lumière dans sa vie.

Rémy Kurowski SAC